



# États-Unis - Corée : la guerre des mots



Le ton est monté, hier, entre Donald Trump et Kim Jong-un. Le président américain a promis « le feu et la colère » à la Corée du Nord



qui menace de frapper une base américaine, au sud du Japon. Un spécialiste de la Corée nous décrypte la situation.

## Six militaires attaqués une arrestation musclée

Hier matin, à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), une voiture a foncé sur six soldats qui ont été blessés. Un homme a été interpellé quelques heures plus tard sur l'A16, dans le Pas-de-Calais. Il s'agit de la sixième attaque de militaires depuis 2015.



Page 3

## L'année particulière de Pierre-Ambroise Bosse

Il a dû en éviter des embûches depuis sa 4<sup>e</sup> place au JO de Rio pour décrocher la médaille d'or sur 800 m, mardi soir, aux mondiaux d'athlétisme à Londres. Mais Pierre-Ambroise Bosse a de la volonté. Retour sur une année particulière.



En Sports

## Culture : les chantiers de la ministre

Classes musique, bibliothèques, pass culture, droits d'auteur... Françoise Nyssen veut la culture pour tous partout. À la veille des vacances du gouvernement, la ministre fait le point sur les chantiers lancés. Notre entretien.

Page 5



## À l'École des filles, ça bouillonne

La galeriste Françoise Livinec a transformé l'ancienne École des filles à Huelgoat (Finistère). En y accrochant les toiles d'artistes contemporains, en y invitant écrivains, intellectuels, journalistes. Un lieu d'art et de culture.

En dernière page



Yves-Marie Quemener

## Calvados

Saint-Aubin-sur-Mer séduit le cinéma

Page 7

Un banquet médiéval à Crèvecœur-en-Auge

Page 7

## Commentaire

par Laurent Marchand

# Le danger Donald, le danger Kim

C'était il y a un an. Le candidat Trump s'aventurait peu, alors, sur les dossiers de politique étrangère. Mais sollicité sur la Corée du Nord, il s'était déclaré ouvert à une rencontre. À une négociation directe. Et, pourquoi pas, à manger aux États-Unis « un hamburger avec Kim Jong-un ».

L'image n'était pas nécessairement ragoûtante, mais s'agissait-il d'une facétie de candidat ? Pas nécessairement. En reconnaissant la légitimité du leader nord-coréen, le futur président signifiait les intentions de Washington. Ne plus revendiquer un changement de régime à Pyongyang, en échange d'une négociation pour faire cesser le programme nucléaire nord-coréen.

Un an plus tard, face à la poursuite des essais balistiques de Kim Jong-un, le ton vient brusquement de s'enflammer. Fini les hamburgers, Trump promet le bruit et la fureur. Ou plutôt, dans son langage peu shakespearien, le « feu » et la « colère », si la Corée du Nord continue de menacer directement les États-Unis. En précisant : « Comme le monde ne l'a jamais vu jusqu'ici. » Et Pyongyang de rétorquer en menaçant directement de frapper Guam, une base américaine, au sud du Japon.

Cette guerre des mots secoue toute l'Asie. À commencer par

Séoul, la capitale sud-coréenne, dont les dix millions d'habitants ne sont qu'à cinquante kilomètres de la frontière Nord. Et le Japon, désormais à portée de tir également de Kim Jong-un. Mais comme il y a quelque chose de terriblement grotesque dans ces deux personnages, l'appréciation du risque est particulièrement difficile. Kim fait peur, mais Donald aussi.

### La question chinoise

Assurance-vie du régime nord-coréen, le programme nucléaire de Pyongyang fait incontestablement des progrès. Néanmoins, les experts sont partagés sur les réelles capacités techniques des Coréens du Nord.

Que Pyongyang soit arrivé ou non au fameux seuil, il y a trois bonnes raisons pour considérer les propos incendiaires de Trump comme stériles et dangereux. La première, c'est qu'ils ne dissuadent en rien la Corée du Nord de poursuivre son programme, au contraire. La deuxième, c'est que la superpuissance américaine ne saurait boxer dans la catégorie d'un mini-État canaille sans s'affaiblir. La troisième, c'est que la question de la non-prolifération nucléaire reste un enjeu majeur des relations internationales. Comme l'a récemment

montré l'adoption par l'Onu d'un traité d'interdiction des armes nucléaires.

Or, un pays est central dans le cas nord-coréen. C'est la Chine. Le seul oxygène que respire l'économie de Pyongyang provient de sa frontière chinoise. La Chine n'a pas intérêt à voir proliférer l'arme nucléaire à ses portes, mais elle tolère de moins en moins la présence stratégique américaine dans le Pacifique.

Les dirigeants chinois observent Trump. Son imprévisibilité a de quoi décontenancer un pays qui pense toujours loin, mais elle peut aussi les arranger. Sa doctrine de « l'Amérique d'abord » sert, d'une certaine manière, leurs desseins, en laissant vacant un espace stratégique longtemps inespéré.

L'affaire nord-coréenne n'est donc pas seulement une question d'orgueil entre Kim et Donald. C'est un défi multilatéral pour un président américain qui semble, manifestement, dépassé par de tels enjeux. C'est pour une bonne part à Pékin que se joue le sort de la péninsule coréenne. Et pour amener les Chinois à contenir Kim Jong-un, l'Amérique et le monde ont besoin de grands stratèges. Pas d'un catcheur le doigt sur la gâchette. De plus en plus entouré, lui aussi, de généraux.

# TERRE 2017

Les assises de l'élevage et de l'alimentation

Un événement **ouest france** Avec **SPACE**

## Lundi 11 septembre

### Rennes School of Business

Le rendez-vous des acteurs des filières agricole et agroalimentaire

Infos et inscriptions sur : [www.terre2017.com](http://www.terre2017.com) #Terre2017